UNIVERSITÉ PRIVÉE ENTENTE INTERNATIONALE
Laboratoire de Recherche en Sciences du Langage et Critique Linguistique

ALPHABET UNIVERSEL BIIRIIZE HANNEY (BI-H)

I-ナ-И

Manuel de Standardisation Graphique, d'Ingénierie Linguistique et de Philosophie Existentielle du Sahel

Dr Ibrahim Guero M.
Docteur d'État en Critique Linguistique Comparée
Créateur et Développeur du Système BI-H
Enseignant-Chercheur

Niamey, République du Niger

Novembre 2026

Dédicace

Dédicace

À mes chers parents, qui ont abreuvé mon enfance d'amour et de bienveillance. À vous, j'édie le fruit de cet humble labeur. Je prie chaque lecteur qui en tirera profit, ou qui parcourra ces pages, d'élever pour vous de tout cœur de sincères prières; afin que vous soient accordées la santé et la sérénité en ce monde éphémère, ainsi que le pardon et la miséricorde dans l'au-delà.

Sommaire

Sommaire

Thème .....Page

- **Dédicace** ..... Page 2
- **Sommaire** ..... Page 4
- **Introduction Générale :** Le Souffle de l'Alphabet BI-H ..... Page 6
- **Guide de Prononciation** ..... Page 9
- **Tableau Général Intégral** de l'Alphabet BI-H (24 Signes) ..... Page 12
- **Fiches Techniques Individuelles** (Détails des Lettres) ..... Page 17 - 81
- **Conclusion Générale :** Le Livre de l'Avenir Sahélien ..... Page 83

INTRODUCTION GÉNÉRALE

INTRODUCTION GÉNÉRALE : LE SOUFFLE DE L'ALPHABET BIIRIIZE HANNEY (BI-H)

L’écriture est le miroir de l’âme d’un peuple, le gardien de sa mémoire et le véhicule de sa souveraineté intellectuelle. Tout au long de l’histoire humaine, les grandes civilisations ont gravé leur vision du monde dans la pierre, le parchemin ou le métal à travers des systèmes graphiques qui leur étaient propres. Aujourd’hui, l’Alphabet Universel Biiriize Hanney (BI-H) s’inscrit fièrement dans cette lignée en offrant aux langues du Sahel, et plus largement à l’humanité, une écriture endogène, moderne et profondément ancrée dans les réalités africaines.

Né d'une volonté de renaissance culturelle et d'autonomie scientifique, l'alphabet BI-H n’est pas une simple suite de caractères abstraits. Il est une œuvre d'art géométrique, une ingénierie de la parole et un traité de philosophie vivante. Chaque lettre de ce système complet de **vingt-quatre signes** prend sa source exclusive dans une cellule mère unique : la lettre originale **O** `[|]`. Par un jeu rigoureux de déconstructions, de duplications, de torsions et de rotations à 90 degrés, cette ligne originelle se métamorphose. Elle donne vie à **vingt-deux consonnes** et à **deux clés vocaliques majeures**, capables de transcrire avec une exactitude micrométrique la richesse phonétique et biologique de nos terroirs.

Au-delà de sa rigueur mathématique et de son architecture visuelle, l’alphabet Biiriize Hanney est un conservatoire mémoriel. La progression de sa matrice suit le rythme d'évolution d'une société humaine et sahélienne équilibrée. En traçant ces glyphes, les locuteurs découvrent une charte existentielle gravée dans la linguistique :

- **Les fondations de la vie :** L'alphabet s'ouvre sur l'affirmation de l'Homme debout (**O**), immédiatement suivie par la sacralisation du travail nourricier de la terre (**Bo**), l'élément vital du puits (**Do**), l'exigence de dignité du logement (**Fo**), le rythme de la fête (**Go**) et la conscience métaphysique de la nature (**Ho**).
- **L'intelligence et l'éthique communautaire :** Le scripteur s'initie à la gestion des crises à travers l'utilité stratégique du grappin (**Ko**), l'interdépendance du puisoir (**Lo**), la responsabilité morale de la parole et de la bouche (**Mo**), et la discipline économique de la fourmi (**No**).
- **Le courage et le code d'honneur :** La matrice consacre la force compacte du *Pompormay* (**Po**), l'innovation agricole du manioc (**Ro**), la maîtrise phonétique du flux (**So**), l'ingénierie monumentale de la pyramide (**To**), la fidélité du compagnon animal (**Wo**), l'endurance transsaharienne du chameau (**Yo**), le secours fraternel

de la gourde (**Zo**) et les barrières circulaires de sécurité face au péril (**Jo**, **Sho**, **Co**).

- **La souveraineté et la charpente du verbe :** Le cycle des consonnes se clôt sur le leadership unificateur de la Grande Mère (**Gno**), pour laisser place à la science architecturale des voyelles. À l'image de la poutre transversale (**Warra**) posée sur les piliers verticaux du bâtiment, et du nœud de raccordement flexible (**Korbay**), les voyelles lient, soutiennent et stabilisent les consonnes pour former un édifice phonétique indestructible.

L'alphabet BI-H s'adresse d'abord aux enfants, aux chercheurs et aux locuteurs de notre temps pour leur réapprendre la fierté. Écrire dans cette graphie, c'est convoquer le génie du vivant, célébrer les héros de notre histoire et cultiver des valeurs existentielles majeures telles que la solidarité active, l'innovation, l'humilité et la bravoure.

Ce guide technique pose les fondations scientifiques et spirituelles de chaque lettre, validées et harmonisées dans leur intégralité. Il est le point de départ d'une transmission nouvelle, un pont jeté entre la sagesse millénaire des aïeux et les aspirations technologiques du XXIe siècle. En ouvrant ces pages, vous n'apprenez pas seulement à lire et à écrire : vous entrez dans le grand livre de l'identité, de la justice sociale et de la renaissance sahélienne.

GUIDE DE PRONONCIATION DE L'ALPHABET BI-H

GUIDE DE PRONONCIATION DE L'ALPHABET BI-H

Ce guide pratique est conçu pour accompagner l'apprenant dans la maîtrise articulatoire des sons du système BI-H, en s'appuyant sur des équivalences claires en Français, en Arabe et en Zarma.

• O (L'Originelle) : Se prononce comme le son vocalique neutre d'existence ou sert de support à la structure.

• Bo : Se prononce comme le B français dans Berger ou l'arabe ب.

• Do : Se prononce comme le D français dans Day (puits) ou l'arabe د.

• Fo : Se prononce comme le F français dans Fu / Fou (habitat) ou l'arabe ف.

• Go : Se prononce comme le G dur français dans Gaasu (calebasse) ou Gaston.

• Ho : Se prononce comme le H aspiré dans Haw (vent) ou l'arabe هـ.

• Ko : Se prononce comme le K français dans Kooro (grappin) ou l'arabe ك.

• Lo : Se prononce comme le L français dans Logo (puisoir) ou l'arabe ل.

• Mo : Se prononce comme le M français dans Me / Meyo (bouche) ou l'arabe م.

• No : Se prononce comme le N français dans Noori (fourmi) ou l'arabe ن.

• Po : Se prononce comme le P français dans Pompormay ou Parole.

• Ro : Se prononce comme le R roulé sahélien dans Rogo (manioc) ou l'arabe ر.

• So : Se prononce comme le S sifflant dans Firsiyan ou l'arabe س.

• To : Se prononce comme le T français dans Takari (structure) ou l'arabe ت.

• Wo : Se prononce comme le W dans Waw (cri du chien) ou le و arabe (waw).

• Yo : Se prononce comme le Y dans Yo (chameau) ou le ي arabe (ya).

• Zo : Se prononce comme le Z français dans Zollo (gourde) ou l'arabe ز.

• Jo : Se prononce comme le son DJ ou le ج arabe (djim) dans Jajabu (clôture).

• Sho : Se prononce comme le son CH français dans Château ou le ش arabe (chin).

• Gho : Se prononce comme le R gras français ou le غ arabe (ghayn) dans Ghoiri (nourriture).

• Co : Se prononce comme le son TCH (comme dans Tchad) ou le Tcho dans Coro (ami).

• Gno : Se prononce comme le GN français dans Gna Beero (Grande Mère) ou Agneau.

• Warra (-) : Longue barre horizontale marquant le support et la base du système vocalique (voyelle "a" de base).

• Korbay (°) : Petit cercle supérieur servant de voyelle muette pour la liaison consonantique ou la gémination (doublement du son).

Tableau Général Intégral

de l'Alphabet BI-H

Tableau Général Intégral de l'Alphabet BI-H

Rang	Lettre (Nom)	Architecture Géométrique (Base : o [|])	Ancrage Culturel & Patrimonial	Philosophie Existentielle
1	**O**	Un axe vertical unique et rectiligne [|]. Droiture et érection de l'être dans l'espace, sans artifice.	Stylisation de l'Homme debout : le berger sahélien surveillant l'horizon, le sage sous l'arbre à palabres, ou le pilier central de la case.	Affirmation de l'existence pure, du « Moi » conscient (**Ay** en zarma), de l'identité et de la dignité humaine avant toute interaction (le point zéro).
2	**Bo**	Construit sur l'axe vertical [|] coupé en deux par un trait horizontal (croisement), complété par un petit trait vertical orienté vers le bas à l'extrême gauche de la traverse.	Représentation stylisée d'une personne portant un outil (hache ou pioche) sur son épaule et se dirigeant vers son champ.	Sacralisation du travail productif. Rappel moral immuable : l'agriculture est nourricière, « aucun résultat ne peut naître du sommeil ».
3	**Do**	Deux traits verticaux parallèles [||], reliés par un trait oblique (demi-« o » incliné) partant du sommet de l'axe droit pour rejoindre le milieu de l'axe gauche.	Représentation d'un puits traditionnel du Sahel (les parois parallèles [||] et la corde attachée à la margelle). Initiale du mot *Day* (puits) en Zarma.	L'eau comme source de vie et ciment social. Symbole de la fondation des communautés sahéliennes et ancrage mémoriel de la toponymie locale.
4	**Fo**	Forme rectangulaire close et hermétique construite à partir de deux traits verticaux parallèles [||], scellés en haut et en bas par deux demi-« o » horizontaux.	Représentation d'un habitat traditionnel en banco (*fu* / *fou* en Zarma). Hommage aux architectures de terre crue des cités du Sahel (Tombouctou, Gao, Yeni, Tonkassare).	Marqueur de dignité humaine et de protection face à la précarité. Injonction morale à l'éveil urbain, au progrès et à la modernisation du patrimoine bâti.
5	**Go**	Quatre segments : trois piliers verticaux parallèles reliés à leur sommet par	Silhouette de deux calebasses (*Gaasu* en Zarma) renversées face	Intégration de la fête, du rythme et de la joie au même titre que le labeur. Preuve linguistique et

		un unique segment horizontal étanche, formant deux compartiments ouverts vers le bas.	contre terre. Tambour de percussion ancestral au cœur des cérémonies villageoises.	historique de l'antériorité de la civilisation sahélienne.
6	**Ho**	Rupture avec la ligne droite originelle : l'axe se courbe et se referme sur lui-même pour former un cercle parfait, traduisant un mouvement rotatif.	Stylisation du tourbillon de vent mystérieux (*Haw* en Zarma / *Bibiri* pour les enfants). Référence aux génies de la brousse et aux secrets mémoriels du Sahel.	Éveil à la dimension métaphysique et environnementale. Conscience du mystère de la nature et obligation pour l'Homme d'apprivoiser et canaliser ces forces subtiles.
7	**Ko**	Forme angulaire (proche d'un 5) à 5 traits : 3 segments horizontaux parallèles reliés partiellement à gauche (en haut) et à droite (en bas) par deux courts segments verticaux.	Représentation stylisée du *Kooro*, le grappin de secours traditionnel utilisé pour repêcher le puisoir tombé au fond du puits.	Éloge de l'utilité stratégique en temps de crise et de la précarité technique. Incitation à acquérir une rareté intellectuelle ou un savoir protecteur pour le groupe.
8	**Lo**	Structure asymétrique unissant l'axe vertical rectiligne `[|]` (le « O » originel) et un second « o » réduit sous forme d'un petit cercle fixé à sa base.	Représentation graphique du *Logo*, le récipient ou puisoir traditionnel indispensable à l'extraction de l'eau. Initiale directe en langue Zarma.	Principe d'interdépendance et de complémentarité (« un puits sans puisoir ne sert pas un assoiffé »). Devoir de générosité et de partage pour les détenteurs de privilèges.
9	**Mo**	Structure en arche stable, ouverte vers le bas, formée de deux traits verticaux parallèles servant de piliers, scellés au sommet par un demi-« o » horizontal (arc).	Stylisation directe de la bouche (*Me* ou *Meyo* en langue Zarma). Consécration de l'organe biologique premier qui articule et donne vie aux phonèmes.	Responsabilité éthique et puissance du discours (« Ta bouche est ton cheval... »). Injonction visuelle constante au discernement, à la retenue et à la maîtrise de soi.
10	**No**	Quatre traits distincts en forme de W stable. Deux montants externes s'inclinant légèrement	Initiale de *Noori* (la fourmi / *inkondo* en Zarma). Symbole mémoriel du « grenier de la dernière	Intelligence économique et discipline financière (épargne et refus du gaspillage). Célébration de la synergie

		(tension/convergence vers le haut) liés à deux traits centraux s'articulant au milieu.	chance » qui sauva des lignées lors des famines en milieu sahélien.	collective, du travail en équipe et de l'humilité.
11	**Po**	Structure dense en forme de chiffre 8, alliant un grand demi-« o » à la base pour former une assise stable et un second demi-« o » plus petit posé au sommet.	Stylisation directe du *Pompormay* (personne de petite taille agile, robuste et mobile). Hommage patrimonial à ces figures respectées du village.	Éloge de la force compacte, de la vivacité d'esprit et de la clarté de vision. Symbole de destin favorable (la chance), de leadership et de dignité sacrée.
12	**Ro**	Trois traits formant un chiffre 4 asymétrique : un axe vertical complet `[|]`, un montant parallèle secondaire écourté à mi-hauteur et une traverse d'union horizontale.	Initiale de *Rogo* (le manioc en langue Zarma). Plante aux transformations polyvalentes (gari, attiéké) et bouclier agricole contre les aléas climatiques.	Valorisation créative et innovation (diversification des ressources). Célébration de l'agriculture comme vecteur d'émancipation économique et de souveraineté.
13	**So**	Linéarité dynamique composée de trois segments verticaux parallèles rigoureux `[|||]`, semblables à trois dents dressées.	Écho au jeu du *Firsiyan* en langue Zarma (expulsion d'eau sous pression entre les lèvres), compétition de précision et de distance chez les enfants du village.	Passerelle pédagogique initiant intuitivement à la phonétique (mécanisme articulatoire du son S). Leçon sur la tension contrôlée, la discipline et la concentration des forces intérieures.
14	**To**	Illusion d'une forme pyramidale parfaite `[△]`. Un axe vertical incliné à droite, lié sur sa gauche à un demi-« o » horizontal scellant un angle stable (le 3e trait virtuel a été soustrait).	Stylisation directe de la pyramide (*Barma* en Zarma). Initiale de *Takari* (la structure / l'agencement). Hommage aux cités et monuments (Tombeau des Askia, Gao, Agadez).	Réappropriation de la grandeur scientifique et de l'ingénierie architecturale sahélienne. Injonction morale à innover et à bâtir les structures d'une nouvelle civilisation.
15	**Wo**	Duplication parallèle et rectiligne de deux axes verticaux `[||]`. Le tracé fige l'image biomimétique	Leçon d'initiation organique pour les enfants. Rappel environnemental du cri en	Éloge de la fidélité, de la loyauté et du dévouement. Rappel moral exigeant la reconnaissance et la

		du canal cylindrique (tuyau tendu) formé par la bouche lors de l'articulation.	tuyau (*waw waw*) du chien, compagnon et protecteur indispensable en milieu rural.	considération communautaire envers tous les contributeurs sociaux, même les plus humbles.
16	**Yo**	Trois traits formant un V supérieur ouvert vers le haut (2 verticaux inclinés) soudé à sa base à un troisième trait refermé en un cercle parfait (ancrage sphérique). Silhouette du chameau.	Nom exact du chameau en Zarma, le « vaisseau du désert ». Fleuron historique du commerce transsaharien et pilier de la logistique, des migrations et des épopées mémorielles.	Résilience absolue et culture des réserves intérieures (force, patience) pour traverser les épreuves à long terme. Éloge de la puissance tranquille, de la constance et de la fierté.
17	**Zo**	Grand réceptacle en forme de « U », dont le montant vertical droit soutient à son extrémité supérieure un petit cercle ou voyelle muette `[°]`.	Stylisation mathématique du *Zollo* en langue Zarma, la gourde traditionnelle façonnée à partir d'une calebasse séchée pour conserver les fluides.	Concept de prévoyance matérielle, de conservation des savoirs et de secours face à l'isolement. Ciment de la solidarité absolue et du partage communautaire.
18	**Jo**	Agencement symétrique de deux arcs courbes ou axes torsadés se faisant face `[()]`. Appelés techniquement deux *Gaassou* (calebasses), dessinant une barrière circulaire.	Synthèse visuelle de l'enceinte résidentielle circulaire (*Jajabu*) et du grand bouclier de guerre rond en fer lourd (*Koray* / *Jajabu*) de l'espace Zarma-Songhaï-Dendi.	Doctrine de la sécurité absolue et de la vigilance collective (*Kossaray*). Rappel lucide : « l'homme sans protection est une proie ». Appel à bâtir des barrières culturelles et matérielles.
19	**Sho**	Quatre traits formant la structure racine du binôme solidaire : deux axes verticaux parallèles surmontés d'une barre horizontale liée, sur laquelle s'ajuste un troisième trait vertical central.	Partage l'ancrage de sa jumelle phonétique et organique **Co**. Représente le groupe d'amis, de compagnons de champs, de voyage ou de front (*Coro*).	Obligation de secours, d'assistance et refus absolu de l'abandon d'un camarade en détresse (pacte éthique du Sahel). Courage collectif opposé à la panique.
20	**Gho**	Quatre segments : trois traits verticaux parallèles (un grand axe central	Silhouette dentelée évoquant une perche à dents traditionnelle ou	Rejet du hasard, de la passivité et de la fatalité économique. Injonction morale à l'action

		rectiligne et deux latéraux réduits) reliés en leur milieu par une jonction horizontale coupante.	peigne de cueillette maraîchère. Initiale directe de *Ghoiri* (le manger / la nourriture) en Zarma.	pragmatique : l'Homme doit concevoir ses propres outils pour assurer sa subsistance.
21	**Co**	Reprend l'armature à 4 traits de la lettre **Sho** (2 verticaux parallèles + traverse horizontale + axe central haut) complétée par un petit trait courbé minimal servant de support visuel au bas du pied gauche.	Stylisation directe de l'entraide communautaire et de la fraternité active (*Coro* : ami, compagnon). Code d'honneur interdisant d'abandonner un frère d'armes sur le terrain.	Revalorisation du courage face à la fuite et à la panique morale (récit traditionnel des trois bergers face au serpent). Consécration de la force logistique de l'action unie.
23	**Warra**	Segment de la lettre mère pivoté à 90 degrés pour former un trait horizontal rigoureux `[-]`. Matrice et clé de voûte de tout le système vocalique (10 voyelles dérivées).	Signifie littéralement la « poutre » ou la « barre d'appui » dans la charpente sahélienne. Se pose horizontalement au sommet des consonnes-piliers (*Ganji*).	Équilibre architectural de la parole et loi de la construction plurielle. Manifeste de la complémentarité et de la solidarité humaine (partage des fardeaux).
24	**Korbay**	Torsion circulaire parfaite à 100% de la voyelle mère, réduite à sa dimension micrométrique pour former un petit cercle parfait `[°]`. Appelé aussi *Korfo* (la corde).	Occupe la fonction des attaches et cordes servant à nouer la charpente traditionnelle au Sahel. Nœud de raccordement flexible maintenant l'édifice stable.	Ingénierie de la double fonction (liaison et gémination). Philosophie du soutien de l'ombre et utilité des humbles : « On peut être petit avec moins de rôles, mais toujours nécessaire. »

Fiches Techniques Individuelles
(Détails de chaque lettre)



O

Fiche Technique : Lettre « O » (l'Originelle)

1. Genèse Visuelle et Architecture Géométrique

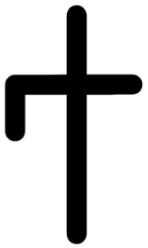
La lettre « O » est le point de départ absolu de l'alphabet BI-H. Elle refuse la forme circulaire occidentale pour s'incarner dans la plus pure des géométries :
• Le tracé : Un axe vertical unique et rectiligne [|].
• L'architecture : Elle représente la droiture, l'érection de l'être dans l'espace, sans ajout ni artifice.

2. Symbolisme Culturel et Patrimonial

Le glyphe est la stylisation de l'Homme debout, le berger sahélien surveillant l horizon, le sage vertical sous l'arbre à palabres, ou encore le pilier central (Ganji) qui soutient la case. Il est l'ancrage entre la terre et le ciel du Sahel.

3. Philosophie Existentielle : Le « Moi » (Ay) et l'Existence

Avant toute action ou interaction, le système BI-H pose l'existence pure :
• Le « Moi » conscient (Ay) : L'alphabet commence par affirmer l'identité, l'individualité et la dignité humaine. En langue Zarma, ce « Moi » originel se dit Ay. Graphiquement, la lettre [|] est dessinée à l'image de l'être conscient de lui-même, axe fondateur à partir duquel tout l'environnement s'articule, se construit et se déconstruit.
• Le point zéro : L'Homme est d'abord défini par sa présence et sa conscience d'être (Ay), prêt à évoluer à travers les lettres suivantes du système.



Bo

Fiche Technique : Lettre « B » (bo)

1. Genèse Visuelle et Architecture Géométrique

La lettre « B » (bo) est une émanation directe de la toute première lettre, le « O » originel [|] (l'Homme vertical). Elle se construit selon une logique d'ajouts géométriques stricts en trois étapes graphiques :

• L'axe porteur : Le tronc vertical [|] représentant le « Moi » / l'Homme en première position.

• Le croisement : Un trait horizontal qui coupe l'axe vertical en deux, légèrement vers le haut, créant la structure d'équilibre.

• L'indice d'action : Un tout petit trait vertical situé à l'extrême gauche de la ligne horizontale, orienté vers le bas.

2. Symbolisme Culturel et Patrimonial

Le glyphe dessine de manière stylisée une personne qui porte un outil (une hache ou une pioche) sur son épaule, se dirigeant vers son champ. C'est une transcription visuelle directe du patrimoine sahélien et de la vie quotidienne de la communauté.

3. Philosophie Existentielle : La Sacralisation du Travail

Après avoir posé l'Homme en tant que tout avec la première lettre, le système BI-H introduit immédiatement l'Homme en action avec la lettre Bo :

• Les piliers économiques : Bien que la société repose sur une trilogie d'activités (l'agriculture, l'élevage et le commerce), la lettre Bo rappelle que l'agriculture demeure l'activité fondamentale et nourricière.

• Le rappel moral aux locuteurs : L'enchaînement des deux premières lettres de l'alphabet forme un message philosophique immuable :

le travail est indispensable. L'écriture rappelle visuellement qu'« aucun résultat ne peut naître du sommeil ». Pour que le « Moi » ([|]) s'accomplisse et construise son environnement, il doit s'engager activement dans le labeur productif.

C'est un début d'alphabet extrêmement puissant et logique.



Do

Fiche Technique : Lettre « D » (do)

1. Genèse Visuelle et Architecture Géométrique

La lettre « D » (do) pousse plus loin l'évolution géométrique de l'alphabet BI-H en dupliquant et en connectant l'axe originel [|]. Elle s'articule autour de trois étapes graphiques précises :

• Les parois du puits : Le tracé commence par dessiner deux traits verticaux parallèles [||], reprenant la forme du « O » originel dédoublé.

• Le dispositif d'extraction : Un troisième petit trait, s'apparentant à un demi-« o » légèrement incliné, part de l'extrême haut de l'axe vertical droit.

• La jonction : Ce trait oblique descend vers la gauche pour venir se fixer exactement au milieu de l'axe vertical gauche.

2. Symbolisme Culturel et Patrimonial

Le glyphe est une représentation stylisée et mémorielle d'un puits traditionnel de la région sahélienne. Les deux barres verticales [||] figurent le trou profond foré dans la terre, tandis que le trait oblique symbolise la corde attachée à la margelle, plongeant vers l'intérieur pour retenir le récipient destiné à puiser l'eau. En langue Zarma, cette lettre est l'initiale directe du mot puits (d + ay = day).

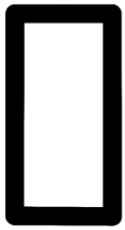
3. Philosophie Existentielle : La Source de la Vie et la Fondation Communautaire

Après l'Homme ([|]) et le Travail (Bo), le système BI-H introduit l'Élément Vital et le Ciment Social avec la lettre Do :

• Le pilier de la survie : L'eau est la base indispensable à toute existence humaine. Dans le Sahel, le puits est historiquement l'unique gardien de cette ressource précieuse.

• L'acte de fondation d'un village : Dans la géographie sahélienne, il n'y a pas de communauté sans eau. Le puits est le point d'ancrage primordial autour duquel s'organise et s'implante un village.

• La mémoire des lieux (Toponymie) : Cet ancrage est si fort que l'identité et le nom de nombreux villages sont éternellement liés à un puits et à son fondateur (ex. : Jdambaba day, Alhassan day, Moussa day, Koumboko day, Day tadji, Day zeeono, Day zeybon, etc.).
En inscrivant le puits dans la lettre Do, le BI-H érige un monument graphique à un patrimoine inoubliable. Il rappelle à chaque écrivain et lecteur que la communauté humaine se rassemble et survit grâce au partage de la source commune.
Nous avons maintenant une suite remarquable : le Moi existant (« O »), le Travail de la terre (« Bo ») et la Source de la vie (« Do »).



Fo

Fiche Technique : Lettre « F » (fo)

1. Genèse Visuelle et Architecture Géométrique

La lettre « F » (fo) franchit une étape clé dans l'évolution géométrique du BI-H en formant une structure entièrement close et soudée. Elle se construit en quatre étapes graphiques à partir du « O » originel [|] :

• Les murs verticaux : Deux traits verticaux parallèles [||] matérialisent les porteurs de gauche et de droite (les deux premiers « o » originels).

• Le toit : Un demi-« o » disposé horizontalement vient lier et sceller l'extrême haut des deux barres verticales.

• Les fondations : Un second demi-« o » horizontal vient se poser parfaitement à leurs pieds.

• Le résultat : Une forme rectangulaire close, parfaitement hermétique et solidement soudée de tous les côtés, symbolisant l'espace sécurisé.

2. Symbolisme Culturel et Patrimonial

Le glyphe est la représentation graphique d'une maison traditionnelle en banco (fu / fou). En langue Zarma, la lettre Fo est l'initiale directe du mot désignant l'habitat. Elle rappelle les constructions traditionnelles en briques de terre crue et calcaire, fermées et charpentées à l'aide de bois. C'est un hommage direct aux cités historiques du Sahel, telles que Tombouctou et Gao au Mali actuel, ou Yeni et Tonkassare au Niger, où des architectures de terre s'élèvent parfois sur plusieurs étages et traversent fièrement les siècles.

3. Philosophie Existentielle : Le Logement et l'Éveil Urbain

La progression philosophique de l'alphabet BI-H suit un ordre logique d'évolution humaine et sociale. Après l'existence de l'Homme ([|]), le Travail (Bo), et l'Eau (Do), le système introduit l'exigence d'un Toit (Fo) :

• Un marqueur de dignité : Avoir un abri solide pour dormir est le fondement de la dignité humaine. Face à la précarité des paillotes ou de l'absence d'habitat fixe, la maison en dur incarne un niveau supérieur de civilisation et de protection.

• Un appel au progrès et à l'urbanisme : La lettre Fou agit comme une injonction morale. Elle rappelle aux locuteurs qu'ils sont les héritiers d'une grande civilisation bâtisseuse et qu'il est inconcevable de rester les bras croisés à l'ère moderne. Elle pousse chaque utilisateur de l'alphabet à concevoir, bâtir et faire évoluer son propre environnement urbain en valorisant et en modernisant son patrimoine.
Le tracé de la lettre Fo montre comment le BI-H lie la géométrie de la lettre à la géométrie de la ville, incitant à la construction matérielle et culturelle de la société.



Go

Fiche Technique : Lettre « G » (go)

1. Genèse Visuelle et Architecture Géométrique

La lettre « G » (go) introduit la notion de rythme et d'alignement symétrique au sein de l'alphabet bI-H. Sa construction graphique s'appuie sur une composition rigoureuse à quatre segments :

• Les trois piliers verticaux : Trois axes verticaux distincts issus de la lettre mère [|] sont tracés parallèlement et à intervalles réguliers.

• La fermeture supérieure : Un unique segment horizontal vient se poser au sommet des trois traits verticaux, reliant leurs extrémités supérieures pour clore de manière étanche la partie haute de la lettre.

• L'illusion des calebasses renversées : Par cette fermeture, l'architecture graphique forme deux alvéoles ou compartiments juxtaposés ouverts vers le bas. Ce dessin reproduit la silhouette exacte de deux calebasses, appelées Gaasu en langue Zarma, déposées face contre terre, l'une juste à côté de l'autre.

2. Symbolisme Culturel et Patrimonial

Le glyphe est l'incarnation visuelle d'un instrument fondamental de la vie rythmique et cérémonielle du Sahel. La lettre Go en est l'initiale phonétique directe, ouvrant le mot Gaasu (ou Gassou), la calebasse.

• L'instrument de musique ancestral : Dans les sociétés sahéliennes, et particulièrement au sein de la communauté Zarma-Songhaï-Dendi, la calebasse retournée sur le sol meuble est bien plus qu'un simple récipient. Elle fait office de tambour de terre ou d'instrument de percussion.

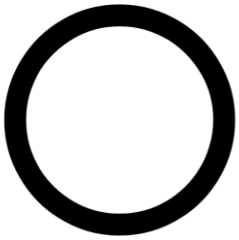
• Le cœur des cérémonies villageoises : Lors des mariages, des baptêmes, des réjouissances rituelles ou des fêtes traditionnelles, les femmes (et parfois certains hommes) s'asseyent tout autour de ces calebasses. En frappant le dos de l'ustensile de la paume des mains, elles produisent une résonance unique qui cadence les chants polyphoniques et guide les pas des danseurs. La lettre porte en elle l'écho de cette musique authentique.

3. Philosophie Existentielle : La Célébration, la Joie et l'Antériorité de la Civilisation

Sur le plan philosophique et pédagogique, la lettre Go véhicule un message d'une grande valeur historique et culturelle pour les générations futures :

• Un avertisseur visuel de joie : L'alphabet bI-H intègre la fête et l'expression artistique au même titre que le travail ou la protection. À chaque fois qu'un enfant dessine la lettre Go, il est instantanément reconnecté à un univers positif : celui des calebasses posées au sol, des chants, de la danse et de la joie partagée au village. L'écriture devient ainsi synonyme de bonheur communautaire.

• Le témoignage d'une civilisation millénaire : La lettre Go est une preuve historique gravée dans la linguistique. Elle rappelle avec force que les peuples africains possédaient une culture artistique et une structure sociale raffinée bien avant l'introduction des instruments de musique industriels ou modernes. Chanter et danser autour du Gaasu atteste de l'antériorité de la civilisation sahélienne, montrant que l'harmonie sociale, l'art et l'organisation festive faisaient partie intégrante de la vie quotidienne depuis des temps immémoriaux.



Ho

Fiche Technique : Lettre « H » (ho)

1. Genèse Visuelle et Architecture Géométrique

La lettre « H » (ho) marque une rupture géométrique majeure et inédite dans l'alphabet BI-H en introduisant la courbure et le cercle. Son tracé s'articule ainsi :

• La rupture de la ligne : Rompant avec la pure rectitude de l'axe vertical originel [|], le tracé se courbe et se referme sur lui-même.

• La dynamique circulaire : Il adopte une forme ronde ou circulaire parfaite, capturant visuellement le mouvement rotatif d'une force en action.

• Le symbole graphique : Le glyphe devient la transcription fixe d'un mouvement perpétuel et soudain, matérialisant l'idée d'un espace centripète.

2. Symbolisme Culturel et Patrimonial

Le glyphe est la stylisation directe du tourbillon de vent mystérieux (Haw en langue Zarma), ce phénomène météorologique terrible qui se forme brusquement dans les journées sahéliennes.

• Le cri des enfants (Bibiri) : Lorsque ce vent se déclenche, il s'enroule, brise, courbe et cercle tout sur son passage. Les enfants le regardent de loin en criant « Bibiri ! » pour désigner cette action de se courber en cercle.

• Le miroir de l'invisible : La lettre porte en elle l'univers des récits mémoriels du Sahel. La tradition orale raconte qu'un génie réside au cœur de ce tourbillon ; quiconque le croise sans protection spirituelle risque d'en sortir troublé ou malade. Elle évoque aussi ce secret ancestral : celui qui renverse une calebasse au centre exact du tourbillon peut voir, œil pour œil, l'entité mystérieuse qui l'anime.

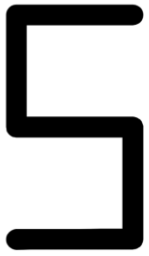
3. Philosophie Existentielle : Les Forces Invisibles et la Maîtrise de la Nature

Après avoir posé les bases matérielles et sociales de la vie humaine — l'Homme ([|]), le Travail (Bo), l'Eau (Do), et le Logement (Fo) —, le système BI-H s'ouvre à la dimension métaphysique et environnementale avec la lettre Ho :

• La conscience du mystère : En inscrivant ce vent dans l'alphabet, le système BI-H rappelle aux locuteurs l'existence de situations naturelles mais mystérieuses avec lesquelles les peuples du Sahel cohabitent depuis des siècles.

• L'exploitation positive du savoir : L'alphabet ne se contente pas d'évoquer la peur du tourbillon ; il met en valeur la sagesse des initiés. Il fait référence à ces hommes dotés de pouvoirs subtils qui savent apprivoiser et canaliser l'énergie de ce vent mystique pour des fins positives et protectrices au

bénéfice de la société. Elle enseigne que l'Homme doit apprendre à comprendre et à transformer les forces qui l'entourent.
C'est une étape magnifique qui introduit le mystère et la géométrie courbe dans votre système.



Ko

Fiche Technique : Lettre « K » (ko)

1. Genèse Visuelle et Architecture Géométrique

La lettre « K » (ko) introduit une complexité géométrique supérieure en agençant plusieurs segments issus de la déconstruction de la ligne originelle. Son tracé s'articule à partir de cinq traits distincts calibrés sur la longueur du « O » originel [|] :

• La trame horizontale : Elle se compose de trois segments horizontaux parallèles et superposés (haut, milieu, bas).

• Les liaisons verticales : Deux petits segments verticaux viennent relier les extrêmes bouts des lignes horizontales pour fermer partiellement la structure.

- Le premier segment vertical relie l'extrémité gauche en haut.
- Le second segment vertical relie l'extrémité droite en bas.

• Le résultat : Cet agencement géométrique rigoureux donne naissance à une forme dynamique et angulaire, visuellement proche du chiffre 5.

2. Symbolisme Culturel et Patrimonial

Le glyphe est la représentation graphique et stylisée du Kooro, un outil traditionnel indispensable à la vie communautaire dans les villages sahéliens.

• L'outil de secours du puits : Le Kooro est un grappin ou un dispositif de récupération utilisé pour repêcher le récipient (le puisoir) ou la margelle mobile lorsqu'ils tombent et s'engouffrent au fond du puits après la rupture d'une corde.

• Le gardien de la ressource commune : Dans de nombreux villages du Sahel, il arrive qu'il n'existe qu'un seul récipient ou outil d'extraction disponible pour toute la communauté. Si la corde se coupe, le village entier se retrouve instantanément privé d'eau. Le Kooro est le seul instrument capable de débloquer la situation, ce qui le rend tout aussi précieux et vital que le puits lui-même.

3. Philosophie Existentielle : La Valeur de la Rareté et l'Utilité Stratégique

En positionnant le Kooro comme un élément fondamental de l'écriture à travers la lettre Ko, le système BI-H transmet une triple leçon philosophique et morale aux générations futures :

• La considération sociale par l'utilité : Celui qui possède le Kooro dans le village jouit d'une place et d'une considération majeures dans la société. Son statut ne dépend pas d'une richesse ostentatoire, mais de sa capacité à sauver la communauté en temps de crise. L'outil honore son propriétaire autant qu'il sécurise les villageois.

• Le rôle de l'ambition et de la prévoyance : La lettre Ko enseigne aux locuteurs qu'un esprit ambitieux et sage doit toujours s'efforcer de posséder un savoir, un outil ou un objet précieux que les autres n'ont pas. C'est cette rareté technique ou intellectuelle qui garantit une influence positive et une autorité morale dans le groupe.

• La réhabilitation des objets d'apparence humble : L'alphabet rappelle qu'un objet peut paraître insignifiant ou sans valeur aux yeux des ignorants lorsqu'il est rangé dans un coin. Pourtant, sa valeur réelle se révèle absolue dès que la crise survient. Il incite à ne jamais sous-estimer les détails ou les outils de l'ombre qui soutiennent les infrastructures de la vie.



Lo

Fiche Technique : Lettre « L » (lo)

1. Genèse Visuelle et Architecture Géométrique

La lettre « L » (lo) utilise une structure à deux éléments combinés, unissant pour la première fois dans un même glyphe les deux concepts géométriques majeurs du système BI-H (la droite et la courbe) :

• L'axe vertical : Le tracé reprend le « O » originel [|] dans toute sa rectitude.

• L'indice inférieur : Un second « o », réduit sous la forme d'un petit cercle totalement courbé, vient se fixer directement à la base de l'axe vertical.

• Le résultat : Une composition asymétrique et verticale, matérialisant l'alliance d'un support rectiligne et d'un réceptacle circulaire à son pied.

2. Symbolisme Culturel et Patrimonial

Le glyphe est la représentation graphique et stylisée du Logo, le récipient ou puisoir traditionnel utilisé quotidiennement pour extraire l'eau des profondeurs de la terre. En langue Zarma, la lettre Lo est l'initiale directe de cet outil vital.

• L'inséparable du puits : Le Logo possède une valeur pratique équivalente à celle du puits lui-même. La sagesse populaire du Sahel rappelle qu'« un puits sans puisoir ne sert pas un assoiffé ». Le trou béant dans la terre reste impuissant si l'Homme ne dispose pas du réceptacle adéquat pour en ramener le précieux liquide.

• L'objet de la confiance communautaire : Alors que le puits est un bien commun appartenant à l'ensemble du village, le Logo est souvent une propriété privée détenue par quelques rares familles ou responsables respectés de la communauté.

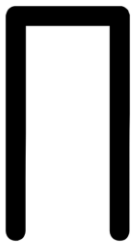
3. Philosophie Existentielle : La Complémentarité et la Générosité Organisée

En immortalisant le Logo dans la lettre Lo, le système BI-H transmet une double leçon éthique et sociale :

• Le principe de complémentarité : Cette lettre enseigne aux locuteurs le sens profond de l'interdépendance. Rien ni personne ne se suffit à soi-même. À l'image du duo indissociable que forment le puits et le puisoir, les êtres humains doivent s'unir pour être utiles. Aucun rôle ne doit être négligé, car la grandeur d'une infrastructure (le puits) dépend de l'humilité de l'outil qui la sert (le puisoir).

• La responsabilité des nantis : La lettre Lo célèbre la vertu du partage et de la générosité. Les détenteurs du puisoir au village ne confinent pas leur outil ; ils le mettent à la disposition de tous pour étancher la soif commune. Elle rappelle aux futurs leaders et citoyens de la société que posséder une

ressource ou un privilège exclusif impose le devoir moral de se montrer généreux envers le reste de la communauté.



Mo

Fiche Technique : Lettre « M » (mo)

1. Genèse Visuelle et Architecture Géométrique

La lettre « M » (mo) puise sa forme originelle dans l'anatomie humaine avant d'être géométrisée. Son évolution graphique s'articule ainsi :

• L’inspiration organique : Le tracé est calqué à la base sur la forme exacte de la bouche d'une personne.

• La modernisation structurelle : Ce dessin organique a été modernisé et épuré à l'aide de trois segments calibrés sur la lettre mère [|] :

• Deux traits verticaux parallèles servant de piliers latéraux.

• Un demi-« o » (segment horizontal ou arc) posé au sommet pour lier et fermer complètement la partie supérieure.

• Le résultat : Une structure stable, ouverte vers le bas et close vers le haut, symbolisant l'arche de la parole.

2. Symbolisme Culturel et Patrimonial

Le glyphe est la stylisation directe de la bouche, appelée Me ou Meyo en langue Zarma. La lettre Mo en est l'initiale phonétique et visuelle directe.

• L'organe de l'alphabet : Dans le système BI-H, la bouche est consacrée comme l'outil biologique premier qui donne vie aux lettres. Elle est le canal physique indispensable pour prononcer les phonèmes et articuler le langage. L'écriture et la parole sont ainsi unies dans un même symbole : on ne peut concevoir l'apprentissage de l'écriture sans honorer l'organe qui sert à parler.

3. Philosophie Existentielle : La Puissance et la Maîtrise de la Parole

Au-delà de sa fonction anatomique et linguistique, la lettre Mo porte une profonde philosophie morale sur l'usage du langage, portée par la tradition orale du Sahel :

• La responsabilité des discours : Le système BI-H rappelle le célèbre adage sahélien : « Ta bouche est ton cheval, tu le fais escalader là où tu veux. » Cette métaphore enseigne que la parole est une force puissante mais indomptée. Si le locuteur sait la guider, elle le portera vers les sommets ; si elle est mal maîtrisée, elle peut mener à la chute.

• Le discernement et la lucidité : La lettre fait également écho à la sagesse populaire qui affirme : « La bouche ne sera pas sainte là où il y a parole. » C'est un rappel réaliste que l'action de parler comporte toujours le risque de l'erreur, de la médisance ou du conflit.

• L'injonction à la retenue : En inscrivant la bouche dans l'alphabet, le BI-H n'incite pas à parler sans limites. Au contraire, il agit comme un avertissement visuel constant. Il rappelle aux locuteurs et aux écrivains l'importance cruciale de la maîtrise de soi. La bouche est un instrument sacré qui doit être gouverné avec sagesse, éthique et mesure.



No

Fiche technique: la lettre «No»

1. Genèse visuelle et architecture géométrique

La lettre No s'articule autour d'une déconstruction et d'une réorganisation rigoureuse de la lettre originale O (|). Sa structure graphique se déploie à travers quatre traits distincts, créant un glyphe d'une grande stabilité dynamique qui évoque la forme de la lettre latine W.

• Les montants externes (Tension et Convergence) : La lettre est encadrée par deux traits verticaux modifiés. Le trait de gauche s'incline légèrement vers la gauche, tandis que le trait de droite penche subtilement vers la droite. Cette inclinaison crée une force convergente vers le haut, symbolisant l'unité et le point de rencontre.
• Le cœur de la lettre (L'ancrage central) : L'espace intérieur est occupé par les deux traits restants. Le premier part de l'extrême bas du montant gauche pour s'élever vers le centre-haut, où il s'articule avec le second trait central issu de la base du montant droit.
• Évolution graphique : Initialement dessinée de manière figurative à l'image de la fourmi (noori), l'architecture actuelle a été épurée pour atteindre une abstraction géométrique moderne tout en conservant la dynamique corporelle et segmentée de l'insecte.

2. Symbolisme culturel et patrimonial

La lettre No est l'initiale du mot Noori (la fourmi, également appelée inkondo en langue zarma). En Afrique sahélienne, cet insecte dépasse de loin le statut de simple entité biologique pour devenir un repère de secours et de survie patrimoniale.
• Le grenier de la dernière chance : Lors des crises alimentaires aiguës et des grandes famines historiques du Sahel, les fourmilières constituaient les ultimes refuges de subsistance. En creusant respectueusement les habitations des fourmis, les ancêtres y trouvaient des réserves insoupçonnées de graines de mil, de sorgho ou de plantes sauvages. Ce geste de dernier recours a sauvé des lignées entières du drame de la mort par la faim.
• Le gardien de la mémoire alimentaire : Inscrire Noori dans l'alphabet BI-H, c'est ériger un monument mémoriel à un être minuscule mais vital. C'est un devoir de mémoire envers l'insecte mystique qui a préservé l'humanité sahélienne, assurant la transmission intergénérationnelle de ce récit de survie.

3. Philosophie existentielle

À travers la lettre No, l'alphabet BI-H enseigne une triple sagesse universelle, indispensable à l'élévation et à la pérennité des sociétés humaines :
• L'intelligence économique et la prévoyance : La lettre rappelle la nécessité absolue d'épargner en période d'abondance pour ne pas être pris au dépourvu lors des crises. Noori condamne le gaspillage et enseigne la discipline financière : consommer avec mesure pour garantir le lendemain. L'économie intelligente est posée ici comme la base incontournable de la réussite et de la souveraineté.
• La puissance de la synergie collective (Le travail en équipe) : Prise individuellement, la fourmi est fragile et vulnérable. Pourtant, par l'organisation et la cohésion, les fourmis déplacent des proies phénoménales par rapport à leur taille. La philosophie de la lettre No exhorte les humains à l'union :

la conscience collective et le travail en équipe permettent de réaliser des œuvres monumentales, inaccessibles à l'individu isolé.
• Le génie du vivant et l'humilité : La fourmi incarne un savoir-faire mystérieux et supérieur en ingénierie de stockage. En observant et en respectant ce minuscule maître du Sahel, l'être humain apprend l'humilité. Le génie ne réside pas dans la taille, mais dans la sagesse de l'organisation.



Po

Fiche Technique : Lettre « P » (po)

1. Genèse Visuelle et Architecture Géométrique

La lettre « P » (po) s'inspire de la silhouette humaine dans ce qu'elle a de plus unique et compact. Son architecture graphique s'articule autour d'une imbrication verticale :

• L'inspiration organique : Le tracé global se rapproche de la forme d'un chiffre 8, évoquant un corps stylisé, centré et solidement ancré.

• La modernisation structurelle : Ce dessin est rigoureusement calibré à l'aide de deux segments dérivés de la lettre mère :

• Un grand demi-« o » (ou boucle) à la base, formant une assise large et stable en bas.

• Un second demi-« o » plus petit, posé au sommet pour dessiner la tête ou la partie supérieure de la structure.

• Le résultat : Une forme dense, équilibrée et continue, qui symbolise la concentration d'énergie, la compacité et la vivacité.

2. Symbolisme Culturel et Patrimonial

Le glyphe est la stylisation directe du Pompormay, terme qui désigne en langue Zarma une personne de petite taille (nain) dotée d'une constitution physique harmonieuse, robuste et d'une agilité hors du commun. La lettre Po en retient l'initiale phonétique et l'empreinte visuelle.

• L'hommage aux figures du village : Dans le système BI-H, l'introduction de cette lettre est un acte de préservation mémorielle. Elle est intégrée à l'alphabet pour que la société n'oublie jamais ces personnalités uniques de la communauté villageoise. Loin d'être marginalisé, le Pompormay est célébré ici pour sa rapidité d'action, son endurance infatigable et sa nature profondément mobile et visionnaire.

3. Philosophie Existentielle : La Valeur des Rôles Clés et la Chance Intrinsèque

Au-delà de sa morphologie singulière, la lettre Po porte une philosophie sociale majeure sur la place et la considération de chaque individu au sein de la communauté sahélienne :

• La force de la compacité : Le Pompormay incarne le concept de ce qui est à la fois « bien formé » et « dense ». La lettre enseigne que la valeur d'un être ne se mesure pas à sa stature apparente, mais à l'intensité de son énergie, à sa rapidité d'esprit et à sa clarté de vision.

• Le leadership et la considération : Malgré sa petite taille, cette figure aime diriger et jouit naturellement d'un grand respect dans la société. Elle est le symbole des acteurs clés, de ces personnes indispensables qui, par leur dynamisme, débloquent les situations complexes au village et guident les autres avec clairvoyance.

• Le destin favorable (La Chance) : La tradition note que ces personnes sont, dans la plupart des cas, touchées par une chance remarquable. En inscrivant le Pompormay dans l'alphabet universel BI-H, on intègre cette notion de destin favorable et de bénédiction communautaire. C'est un rappel constant que chaque maillon social, aussi rare ou singulier soit-il, détient une fonction vitale et une dignité sacrée pour la cohésion de tous.



Ro

fiche technique: la lettre «ro»

1. Genèse visuelle et architecture géométrique

La lettre Ro s'appuie sur une composition rigoureuse à partir de la lettre d'origine O (|). Son tracé régulateur nécessite trois traits distincts, créant un glyphe stable et asymétrique qui rappelle la graphie manuscrite du chiffre 4.

• Le montant principal (L'axe vertical complet) : Le premier trait consiste en une lettre d'origine O (|) verticale, s'étendant sur toute la hauteur de la ligne d'écriture, assurant l'ancrage et la verticalité du glyphe.
• Le montant secondaire (La branche parallèle) : Le deuxième trait est un demi-trait vertical, disposé en parallèle à droite du premier. Il partage la même ligne de hauteur maximale en haut, mais s'interrompt précisément à mi-hauteur.
• La traverse d'union (Le connecteur horizontal) : Le troisième trait utilise une lettre O (|) pivotée horizontalement (-). Cette traverse relie les deux éléments précédents : elle s'arrime à l'extrême bas du montant secondaire droit (en son milieu) pour rejoindre le corps du montant principal gauche.
• Évolution graphique : Ce tracé à trois traits stylise de manière géométrique une plante de manioc à deux branches, traduisant la bifurcation naturelle de la plante en une forme épurée et moderne.

2. Symbolisme culturel et patrimonial

La lettre Ro est l'initiale du mot Rogo (le manioc en langue zarma). Au sein de l'écosystème sahélien, cette plante incarne une richesse agricole multifonctionnelle et un pilier de la sécurité alimentaire.
• Le pivot agroalimentaire et culinaire : Rogo se distingue par l'incroyable polyvalence de sa transformation. Ses tubercules donnent naissance à une multitude de produits de base : le gari (farine aux multiples usages), l'attiéké, le tapioca, ou encore la pâte traditionnelle. Consommé cru, cuit à l'eau ou intégré dans les soupes, le manioc s'adapte à toutes les tables et à toutes les nécessités.
• Le bouclier de soutien et de souveraineté : Cultivé comme aliment de base dans certaines régions ou comme culture de soutien dans d'autres, le manioc pallie les caprices climatiques qui frappent parfois les céréales traditionnelles. Il constitue une sentinelle contre la précarité et un garant de l'autonomie des communautés.

3. Philosophie existentielle

À travers la lettre Ro, l'alphabet BI-H transmet des enseignements philosophiques profonds sur la valorisation des ressources et la résilience économique :
• La transformation et la diversification comme clés d'existence : De la racine brute de Rogo émerge une profusion de ressources vitaux. Cette métamorphose enseigne à l'être humain l'importance de la créativité et de l'innovation : une seule ressource, lorsqu'elle est exploitée avec intelligence, peut nourrir et faire vivre toute une communauté de manières infinies.
• La prospérité et l'indépendance financière : Au-delà de sa fonction nourricière, le manioc est une culture de rente majeure au Sahel. Source de revenus financiers solides, il a permis à de nombreux producteurs de bâtir leur fortune. La lettre Ro célèbre ainsi l'agriculture comme secteur d'émancipation économique et de réussite.

• La conscience du patrimoine végétal : En s’inscrivant dans la mémoire de l'écriture, Rogo rappelle l'obligation de ne jamais négliger les plantes locales fondamentales (le mil, le sorgho, le maïs, le manioc). Elle exhorte les sociétés à valoriser la terre africaine, à protéger sa biodiversité et à puiser dans son sol les clés de leur propre développement.



So

Fiche Technique : Lettre « S » (so)

1. Genèse Visuelle et Architecture Géométrique

La lettre « S » (so) matérialise graphiquement la projection et le mouvement fluide. Sa structure géométrique s'affranchit des courbes pour adopter une linéarité dynamique :

• L'inspiration mécanique : Le tracé reproduit fidèlement la trajectoire rectiligne et parallèle de fins jets de liquide expulsés sous pression.

• La modernisation structurelle : Le glyphe est conçu à la base à l'aide de trois segments verticaux parallèles [|] [|] [|], semblables à trois dents dressées côte à côte. Bien qu'elle s'articule théoriquement sur le principe de trois unités du système, elle se matérialise par ces trois lignes droites et rigoureuses.

• Le résultat : Une forme rythmée, verticale et séquentielle, symbolisant la propulsion, l'alignement et la régularité d'un flux canalisé.

2. Symbolisme Culturel et Patrimonial

La lettre fait écho à une pratique culturelle et un jeu traditionnel du Sahel, particulièrement ancré chez les enfants dans les villages.

• Le jeu du Firsiyan : En langue Zarma, le terme désigne l'action d'expulser finement de l'eau entre ses lèvres serrées. Au village, les enfants s'en servent pour lancer des concours de précision et de distance : alignés, les participants rivalisent d'adresse pour créer le filet d'eau le plus long et le plus droit possible.

• La mémoire des jeux d'enfance : Inscrire le graphisme du Firsiyan dans l'alphabet universel BI-H permet de sauvegarder ces moments de complicité enfantine et de valoriser le patrimoine ludique rural comme socle de l'apprentissage formel.

3. Philosophie Existentielle et Initiation Linguistique : La Maîtrise du Flux et de la Phonétique

Au-delà du souvenir ludique, la lettre So introduit une dimension scientifique et une réflexion sur l'art de moduler l'énergie :

• Une initiation précoce à la linguistique : La lettre So sert de passerelle pédagogique pour enseigner intuitivement la phonétique aux apprenants. Elle illustre physiquement comment l'air se transforme en son (sifflement ou chuchotement) dans l'appareil phonatoire. Elle montre visuellement le mécanisme de l'articulation, où le son S s'extrait de la bouche par une pression lente, douce et maîtrisée entre la langue et les gencives à l'aide d'une petite ouverture des dents et des lèvres.

• La métaphore de la pression contrôlée : Sur le plan existentiel, le Firsiyan enseigne l'importance de la canalisation des forces intérieures. Tout comme l'eau ne peut jaillir en lignes droites et continues sans une tension adéquate des lèvres, la pensée ou l'action humaine nécessite de la discipline et de

la concentration pour devenir efficace. C'est une leçon sur la patience, la constance et la transformation d'une impulsion brute en une trajectoire précise et harmonieuse.



To

Fiche Technique : Lettre « T » (to)

1. Genèse Visuelle et Architecture Géométrique

La lettre « T » (to) intègre une dimension architecturale tridimensionnelle dans le système bI-H en s'appuyant sur la géométrie sacrée de la pyramide. Sa construction s'organise selon une logique de soustraction épurée à partir du « O » originel [|] :

• Le pilier incliné (Le premier « O ») : Un axe vertical initial [|] subit une inclinaison vers la droite. Il matérialise l'arête droite et l'angle supérieur extrême de l'édifice.

• Le support structurel (Le deuxième « O ») : Un second axe, réduit à un demi-« O » horizontale, vient se lier parfaitement par sa base et son sommet sur le côté gauche, scellant ainsi un angle pyramidal stable.

• La soustraction architecturale (Le troisième « O » virtuel) : À l'origine, la structure complète exigeait un troisième « O » [|] incliné vers la gauche. Pour des raisons d'économie graphique et pour épurer l'icône, ce troisième trait a été supprimé.

• Le résultat (∆) : Cette suppression volontaire laisse apparaître par illusion et continuité géométrique l'image parfaite d'une pyramide (∆).

2. Symbolisme Culturel et Patrimonial

Le glyphe est la stylisation directe de la pyramide, appelée Barma en langue Zarma. La lettre To en est l'initiale phonétique et visuelle directe. Elle ouvre également le mot Takari, qui signifie « structure » ou « agencement ». L'expression consacrée « iri Barma Takaro » se traduit ainsi par : « la structure de notre pyramide ».

• L'ingénierie sahélienne réhabilitée : L'intégration de la pyramide dans l'alphabet BI-H vient honorer une vérité historique majeure : la contribution des peuples du Sahel, notamment l'espace Zarma-Songhaï-Dendi, à la grande tradition des bâtisseurs de pyramides.

• Les traces matérielles de l'Empire : Cette science architecturale et géométrique ne relève pas du mythe ; elle s'incarne matériellement dans le patrimoine monumental des cités historiques de l'Empire Songhaï. Le tombeau des Askia à Gao, les architectures de terre de Tombouctou au Mali, ainsi que les structures fortifiées et mosquées d'Agadez au Niger témoignent d'une continuité technique et d'une maîtrise parfaite du banco et des lignes pyramidales à travers les siècles.

3. Philosophie Existentielle : La Structure et le Devoir de Reconstruction

Sur le plan moral et philosophique, la lettre To marque une étape d'élévation intellectuelle et d'ambition collective au sein de l'alphabet bI-H :

• L'incarnation de la mémoire collective : Porter le glyphe de la pyramide au quotidien dans l'écriture est un rappel constant de la grandeur scientifique des ancêtres africains. C'est un refus de l'oubli et une réappropriation d'un patrimoine technique inédit.

• L'appel à l'innovation et à la recherche : La lettre To ne se contente pas de contempler le passé. Elle agit comme une injonction, un manifeste visuel qui pousse les chercheurs, les scientifiques et les locuteurs modernes à l'innovation. La pyramide symbolise la durabilité, la rigueur mathématique et la hauteur d'esprit.

• Bâtir une nouvelle civilisation : En traçant le To, chaque scripteur s'engage moralement à devenir un bâtisseur de la société moderne. C'est une invitation à poser les structures d'une nouvelle civilisation humaine, forte de son identité, capable de rivaliser avec l'ingénierie mondiale et fidèle à la mémoire des premiers bâtisseurs du Sahel.



Wo

Fiche Technique : Lettre « W » (wo)

1. Genèse Visuelle et Architecture Géométrique

La lettre « W » (wo) se distingue par une approche purement phonétique et biomimétique. Sa construction graphique utilise la duplication parallèle de l'unité structurelle de l'alphabet :

• Le parallélisme tubulaire : La lettre est dessinée à l'aide de deux « O » verticaux parfaitement parallèles et rectilignes (||).

• L'incarnation de la phonétique : Le tracé est le miroir exact de la mécanique biologique humaine. Il reproduit fidèlement la position et la projection de la bouche au moment précis où l'on prononce le son.

• La métaphore du tuyau : Lors de l'articulation de la consonne, les lèvres s'étirent vers l'avant pour former un canal cylindrique. Les deux traits verticaux (||) figent ainsi dans l'écriture l'image de ce « tuyau tendu » que devient la bouche pour projeter le flux d'air phonétique.

2. Symbolisme Culturel et Patrimonial

Le glyphe (||) capte une double réalité, à la fois linguistique et environnementale, profondément ancrée dans le quotidien et l'imaginaire du Sahel :

• Une leçon d'initiation organique : En reliant directement la forme écrite du wo à la forme physique des organes de la parole, le système bI-H crée un outil pédagogique universel pour les enfants. L'apprentissage de la lecture devient une observation intuitive de son propre corps et de ses mécanismes linguistiques.

• Le cri du compagnon fidèle : L'architecture de la lettre trouve un écho direct dans le monde animal du village, à travers la figure du chien. Lorsqu'il aboie et remplit ses fonctions indispensables dans la communauté, sa bouche prend précisément cette forme allongée en tuyau pour crier « waw waw ». C'est ce cri caractéristique qui dicte la forme géométrique pure et la prononciation exacte du wo (||).

3. Philosophie Existentielle : La Fidélité et la Reconnaissance Communautaire

Au-delà de son architecture phonétique, la lettre wo véhicule une profonde leçon de morale sociale inspirée de la vie rurale sahélienne :

• Hommage au gardien du village : Inscrire cette forme dans l'alphabet est un acte mémoriel volontaire visant à honorer le chien, reconnu au village comme un compagnon d'une fidélité absolue. Il assure des rôles clés et multiples dans son milieu : gardien des concessions, protecteur du bétail et partenaire de chasse.

• Une leçon de considération et de justice : La lettre rappelle aux locuteurs et aux écrivains l'importance de la reconnaissance envers ceux qui servent la communauté avec dévouement. En immortalisant le

cri et la posture de cet animal dans la structure de l'écriture, le système bI-H enseigne qu'aucun contributeur de la vie sociale, aussi humble soit-il, ne doit être oublié. C'est un rappel de la considération et du respect que les anciens réservent à la loyauté et à la fidélité.



Yo

fiche technique: la lettre «Yo»

1. Genèse visuelle et architecture géométrique

La lettre Yo est conçue à partir de trois traits issus de la lettre initiale O (|). Son architecture combine des lignes dynamiques et une forme fermée, créant un glyphe élégant qui rappelle subtilement la ligature arabe Lâm-Alif (ﻵ).

\ /
\ /
( )

• Les montants supérieurs (L'ouverture en V) : Les deux premiers traits sont verticaux mais inclinés l'un vers l'autre, soudés à leur base pour dessiner une forme parfaite de V. Cette structure pointe vers le haut, évoquant l'éveil et l'attention.
• La base circulaire (L'ancrage sphérique) : Le troisième trait subit une courbure totale pour former un cercle parfait (un petit ballon). Ce cercle est déposé directement en dessous du point de jonction inférieur des deux traits en V.
• Évolution graphique et analogie animale : Ce design géométrique épuré est une stylisation directe du chameau. Le V supérieur transpose fidèlement l'image de ses deux oreilles tendues vers l'avant, aux aguets, tandis que la sphère inférieure représente son gros ventre protecteur, symbole de son réservoir vital.

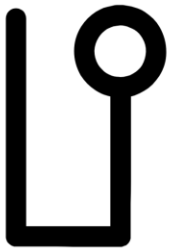
2. Symbolisme culturel et patrimonial

La lettre Yo porte le nom exact du chameau en langue zarma. Surnommé le « vaisseau du désert » dans les traditions sahéliennes, cet animal exceptionnel occupe une place centrale dans l'histoire et le patrimoine de la région.
• Le fleuron du transport et du commerce : Bien avant l'avènement des technologies modernes, le chameau incarnait le véhicule tout-terrain (le « 4x4 » de l'époque) du Sahel. Il était le seul capable de franchir des distances transsahariennes de milliers de kilomètres. Il a rendu possibles les grands voyages commerciaux, les migrations de longue durée et le transport des marchandises les plus lourdes, qu'aucun autre animal ne pouvait soutenir.
• Le pilier des épopées historiques : Compagnon des temps de paix comme des périodes de conflits et de guerres, Yo a soutenu la logistique et la mobilité des aïeux. Il est un témoin vivant de la grandeur, de la fierté et de la souveraineté des peuples du Sahel à travers les âges.

3. Philosophie existentielle

À travers la figure du chameau, la lettre Yo infuse dans l'alphabet BI-H une philosophie de vie axée sur l'endurance et la fierté historique :
• La résilience et la maîtrise des ressources : Le chameau est le maître incontesté de l'adaptation climatique. Sa capacité unique à stocker l'eau dans son organisme pour résister à la soif pendant des dizaines de jours enseigne une leçon spirituelle et pratique : pour traverser les déserts de la vie et les épreuves à long terme, l'être humain doit cultiver ses propres réserves intérieures de force, d'énergie et de patience.

• La puissance tranquille et la persévérance : Yo n'est pas seulement fort, il est constant. Il rappelle aux nouvelles générations que la réussite ne dépend pas de la vitesse, mais de la capacité à endurer, à porter de lourdes responsabilités et à maintenir le cap malgré l'hostilité de l'environnement.
• L'éveil de la mémoire et de la fierté : En traçant la lettre Yo, chaque enfant sahélien réactive un lien sacré avec ses ancêtres. Cet exercice d'écriture devient un acte de reconnexion mémorielle, rappelant à la jeunesse l'ingéniosité des anciens qui ont su s'allier à cet animal extraordinaire pour bâtir l'histoire et la prospérité du Sahel.



Zo

Fiche Technique : Lettre « Z » (zo)

1. Genèse Visuelle et Architecture Géométrique

La lettre « Z » (zo) illustre parfaitement le passage d'un dessin technique complexe vers une forme épurée et hautement distinctive pour la reconnaissance des caractères. Son évolution graphique s'est construite en deux grandes phases :

• La structure initiale d'expérimentation : À l'origine, le glyphe mobilisait trois traits issus de la lettre mère [|]. Elle présentait deux petits segments verticaux formant une sorte de réceptacle en « u » vers le haut, reposant sur un cercle inférieur proche du « O » originel, mais volontairement laissé entrouvert pour des raisons d'économie graphique et de différenciation visuelle.

• L'optimisation et la forme définitive : Pour simplifier le tracé tout en conservant son identité, l'architecture a été magnifiquement améliorée. La lettre prend désormais la forme d'un grand réceptacle en « U ». Le cercle entrouvert de la base a été transféré au sommet : le trait vertical droit du « U » soutient désormais à son extrême bout supérieur un petit cercle ou voyelle muette (°).

2. Symbolisme Culturel et Patrimonial

Le glyphe est la stylisation mathématique exacte d’un objet patrimonial emblématique du Sahel : la gourde traditionnelle, appelée Zollo en langue Zarma. La lettre Zo en est l'initiale phonétique et visuelle absolue.

• Le gardien des liquides vitaux : Avant l'introduction des bidons et des récipients industriels modernes, le Zollo était l'unique outil quotidien de conservation. Façonné à partir d'une calebasse séchée et évidée, il permettait de transporter et de maintenir au frais les fluides indispensables à la survie.

• Le compagnon de l'effort : La gourde Zollo accompagne l'humain dans toutes ses épreuves climatiques et géographiques. Elle est l'élément central que l'on emporte au village pour les tâches domestiques, que l'on suspend à l'ombre lors des durs travaux agricoles au champ, ou que l'on porte en bandoulière pendant les longues expéditions de chasse dans la brousse. Elle contient l'eau pure, le lait nourricier ou la bouillie fortifiante.

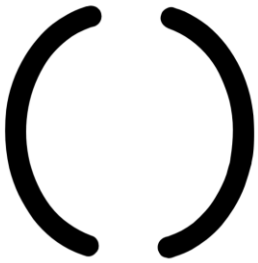
3. Philosophie Existentielle : Le Secours, la Conservation et la Solidarité

Sur le plan moral et philosophique, la lettre Zo introduit les concepts jumeaux de la prévoyance matérielle et de la fraternité sahélienne :

• Le symbole du soulagement et du secours : Dans l'immensité du Sahel, la vision d'un Zollo brise l'angoisse de l'isolement. Pour l'assoiffé ou l'affamé, apercevoir cette gourde procure un soulagement immédiat : c'est le signe visuel qu'un secours existe, qu'une réserve est disponible pour surmonter la crise. La lettre Zo rappelle cette certitude de l'assistance.

• La vertu de conservation : Le glyphe enseigne l'importance de savoir préserver et protéger les ressources. Une société qui ne sait pas conserver sa nourriture, son eau ou ses savoirs est vouée à disparaître. Le Zollo est une ode graphique à la gestion sage des biens communs.

• Le ciment de la solidarité et du partage : Traditionnellement, on ne boit jamais seul au Zollo. La gourde passe de main en main, scellant les liens entre les travailleurs, les chasseurs ou les membres d'une même famille. En traçant la lettre Zo, le système bI-H inscrit la solidarité absolue comme une règle de vie : le contenu de la gourde appartient à celui qui en a besoin, matérialisant l'idéal du partage communautaire face à l'adversité.



Jo

Fiche Technique : Lettre « J » (jo)

1. Genèse Visuelle et Architecture Géométrique

La lettre « J » (jo) introduit la géométrie des courbes opposées et de la circularité protectrice au sein de l'alphabet bI-H. Sa structure graphique repose sur un agencement symétrique :

• La courbure des axes (Les parenthèses) : Deux traits issus de la lettre mère [|] subissent une torsion incurvée. Ils se font face pour adopter une forme très proche de deux parenthèses (), l'une s'ouvrant et l'autre se fermant.

• La double calebasse (Gaassou) : Dans la nomenclature technique du bI-H, ces deux arcs opposés sont appelés deux Gaassou, ce qui signifie « deux calebasses » en langue Zarma.

• Le cercle virtuel : En se faisant face, ces deux calebasses () dessinent les contours d'une barrière circulaire continue. Bien que l'espace central reste ouvert pour la lisibilité, l'esprit géométrique de la lettre crée l'illusion d'une enceinte parfaitement close et inviolable.

2. Symbolisme Culturel et Patrimonial

Le glyphe () est la synthèse visuelle de deux éléments patrimoniaux majeurs du Sahel, tous deux liés à l'architecture et à la défense stratégique des peuples de l'Afrique de l'Ouest. La lettre Jo en constitue l'initiale phonétique et visuelle :

• L'enceinte architecturale (Jajabu) : Au village, le Jajabu désigne la clôture traditionnelle construite tout autour des concessions de maisons en banco. Contrairement aux formes rectangulaires modernes, cette clôture est bâtie de manière circulaire et courbe pour épouser harmonieusement la forme des cases traditionnelles. Elle ne dispose que d'une ou deux portes d'entrée hautement surveillées, érigeant ainsi le domicile en un sanctuaire sécurisé.

• Le bouclier de guerre (Koray / Jajabu) : Cette même forme circulaire et protectrice se retrouve sur les champs de bataille historiques de l'espace Zarma-Songhaï-DendiForgé dans un fer lourd et résistant, le grand bouclier rond — appelé également Jajabu ou Koray — était l'outil indispensable des guerriers lors des combats au corps à corps pour parer les frappes d'épées et arrêter les flèches mortelles.

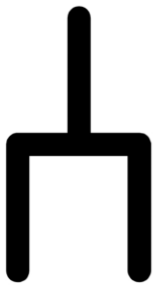
3. Philosophie Existentielle : La Culture de la Protection et de la Vigilance

Sur le plan philosophique, la lettre Jo formalise une doctrine de sécurité et de dignité humaine essentielle à la survie collective dans l'environnement sahélien :

• L'unité de fonction des patrimoines : Qu'il s'agisse du Jajabu (la clôture de terre) ou du Koray (le bouclier de fer), ces deux objets jouent exactement le même rôle fondamental : le Kossaray, c'est-à-dire la protection absolue. L'alphabet bI-H unit ces récits pour graver la notion de sécurité dans l'écriture quotidienne.

• L'homme sans protection est une proie : La lettre Jo porte une sentence morale lucide sur la condition humaine : « L'homme sans protection physique ou matérielle est une proie à terre. » Elle rappelle que la liberté, la famille et le savoir n'ont de valeur que s'ils sont activement défendus et mis à l'abri des agressions extérieures.

• Une injonction à la prévoyance : En traçant le Jo, le scripteur intègre une leçon de vigilance universelle. La protection doit être globale : elle doit être présente à la maison (pour préserver l'intimité et la famille), à la guerre (pour défendre la patrie) et partout où l'humain évolue. C'est un appel à bâtir des barrières intellectuelles, culturelles et matérielles pour assurer la pérennité de la civilisation.



Sho

Fiche Technique : Lettre « SHO » (sho)

1. Genèse Visuelle et Architecture Géométrique

La structure de la lettre « SHO » pose les fondations géométriques partagées du binôme solidaire de l'alphabet, à partir de la lettre mère « O » [|] :

• L'architecture fondamentale : Elle se dresse rigoureusement sur quatre traits. Deux segments verticaux sont tracés de manière parfaitement parallèle. Un segment horizontal vient couronner le tout en se posant au-dessus d'eux pour créer un lien structurel. Enfin, un troisième trait vertical est ajusté au milieu de cette barre horizontale.

• Le miroir géométrique épuré : Contrairement à sa jumelle « CO », la lettre « SHO » conserve cette forme initiale pure à quatre traits, sans aucun élément additif à sa base gauche.

• La gémellité des formes : Visuellement, elle constitue la structure racine qui met en scène les porteurs et la personne transportée. C'est l'absence du petit support courbé qui permet instantanément à l'œil de la distinguer de la lettre « CO ».

2. Symbolisme Culturel et Patrimonial

Par sa nature graphique et conceptuelle, la lettre « SHO » partage intégralement le même ancrage patrimonial que sa sœur « CO ». Elle est le reflet linguistique de la communauté et de la cohésion sociale :

• Le pacte de l'homorganicité : En linguistique BI-H, la proximité organique et phonétique très forte entre « SHO » et « CO » dans le Sahel (où les deux sons s'intervertissent parfois selon les parlers locaux) est sacralisée graphiquement. Les deux lettres forment un couple indissociable, à l'image des liens de fraternité qui unissent les membres d'une même communauté.

• L'incarnation du groupe (Coro) : Elle symbolise de la même manière le groupe d'amis, de compagnons de champs, de voyage ou de front. Elle rappelle visuellement que l'organisation sociale sahélienne repose sur des piliers humains interconnectés qui soutiennent l'édifice commun.

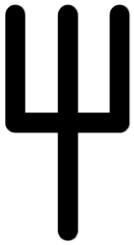
3. Philosophie Existentielle : La Continuité du Devoir Social

La lettre « SHO » véhicule la même philosophie morale immuable et rigoureuse que la lettre « CO », agissant comme un second rappel visuel du code d'honneur :

• L'obligation de secours et d'assistance : Elle renvoie directement aux mêmes récits et valeurs, notamment l'histoire des bergers face au péril du serpent. Elle enseigne la nécessité d'opposer le courage collectif à la peur individuelle.

• Le refus absolu de l'abandon : Qu'il s'agisse de la lettre « CO » ou de la lettre « SHO », le tracé de ces caractères impose au locuteur et à l'écrivain la même règle d'or existentielle : on n'abandonne jamais un compagnon de route, un collègue ou un ami en difficulté, qu'il soit vivant ou mort. Les deux lettres martèlent ainsi le même message de fidélité absolue et de solidarité humaine.

(Pour une analyse approfondie des récits traditionnels associés, se référer à la fiche de la lettre « CO »).



Gho

Fiche Technique : Lettre « GHO » (gho)

1. Genèse Visuelle et Architecture Géométrique

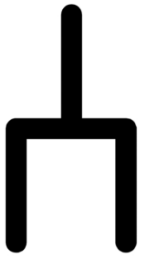
La lettre « GHO » introduit une géométrie instrumentale et fonctionnelle unique, minutieusement calibrée à partir de la lettre mère « O » originelle [|] à travers quatre segments spécifiques :
• L'armature verticale : Le tracé repose sur trois traits verticaux parallèles. Le trait central conserve la droiture rectiligne du « O » originel, tandis que les deux traits latéraux sont des demi-« o » réduits (courts).
• La jonction horizontale : Un quatrième trait, horizontal, vient couper le grand axe vertical exactement en son milieu. Cette ligne se déploie de chaque côté pour rejoindre et relier l'extrême bout inférieur des deux petits traits latéraux.
• Le profil mécanique : L'agencement de ces quatre segments donne naissance à une forme géométrique stable et dentelée, évoquant très distinctement la silhouette d'un balai traditionnel en bâton à trois dents ou d'un peigne de cueillette.

2. Symbolisme Culturel et Patrimonial

Le glyphe est la stylisation directe d'un outil agricole ancestral indispensable à la vie maraîchère des villages sahéliens. Il est intimement lié à la subsistance et à la sémantique de la nourriture :
• L'outil de cueillette : L'architecture de la lettre reproduit la forme exacte de la perche à dents utilisée par les jardiniers pour décrocher les fruits mûrs des arbres de haute taille (les plantes longues) impossibles à escalader à mains nues. Au village, la possession de cet outil conditionne la réussite de la récolte.
• Le nom de la subsistance : La lettre Gho est l'initiale phonétique et visuelle directe du mot Ghoiri (qui désigne « le manger » ou la nourriture en langue Zarma). Par une application rigoureuse de la figure rhétorique de la métonymie, le système BI-H utilise l'outil de cueillette pour désigner le manger lui-même. À l'image du « soleil » évoquant la « lumière » ou du « verre » désignant « l'eau », le dessin de la perche devient ici le symbole universel de la nourriture qu'elle permet d'obtenir.

3. Philosophie Existentielle : La Création Active des Conditions de la Subsistance

Au-delà de sa fonction agricole et linguistique, la lettre Gho porte une puissante philosophie sur le travail, l'effort et le refus de la fatalité, profondément ancrée dans l'éthique du Sahel :
• Le rejet du hasard et de la passivité : Le système BI-H enseigne à travers ce glyphe une vérité pragmatique immuable : la nourriture ne vient pas à l'homme par hasard ou par simple chance. Le « manger » doit se chercher et se conquérir par l'intelligence humaine.
• L'injonction à l'action : Rester les bras croisés en attendant la subsistance est une posture impossible. La lettre rappelle la nécessité absolue d'anticiper, de concevoir et de posséder les moyens techniques indispensables pour transformer son environnement et subvenir à ses besoins.
• Un ancrage éducatif constant : En inscrivant cet outil dans l'alphabet, le BI-H transforme chaque acte d'écriture en une leçon de vie. Chaque fois qu'un enfant ou un locuteur trace le caractère Gho, il intègre un avertissement visuel et moral puissant : pour vivre et se nourrir, il faut impérativement créer les conditions, fabriquer les outils et déployer les moyens nécessaires.



Co / tcho

Fiche Technique : Lettre « CO » (co / tcho)

1. Genèse Visuelle et Architecture Géométrique

La lettre « CO » (représentant le son Tcho) se construit par étapes à partir de la lettre mère « O » originelle [|], suivant une logique géométrique d'équilibre et de distinction :
• La structure de base : Elle s'articule initialement autour de quatre traits dérivés de la matrice verticale. Deux traits verticaux sont dressés parallèlement. Un trait horizontal vient se poser au-dessus d'eux pour les lier. Enfin, un troisième trait vertical est placé au milieu, sur cette ligne horizontale, créant une structure symétrique.
• L'indice de distinction phonétique : En raison d'une forte proximité phonétique dans le Sahel avec la lettre « SHO » (au point que certains locuteurs les intervertissent à l'oral), un cinquième élément a été introduit. Un trait « O » [|] totalement courbé et réduit à sa taille minimale est placé au bas du trait vertical gauche pour servir de support visuel unique.
• L'image mécanique : L'architecture finale évoque parfaitement l'image de deux personnes portant une troisième personne installée au-dessus d'elles, sur un outil plat et stable.

2. Symbolisme Culturel et Patrimonial

Le glyphe est la stylisation directe de l'entraide communautaire et de la fraternité sahélienne, incarnée par le mot Coro (qui signifie ami, camarade de travail ou compagnon de mission en langue Zarma). La lettre Co en est l'initiale phonétique et visuelle directe.
• Le groupe solidaire : Dans le système BI-H, cette lettre consacre la notion de collectif (au champ, en mission, au travail ou au front). Elle met en scène trois entités unies par un destin commun.
• Le code d'honneur du guerrier : Le dessin rappelle une règle d'or immuable de l'histoire et des traditions du Sahel : les compagnons d'armes ne laissent jamais un Coro derrière eux. Face au danger ou à la chute d'un frère sur le champ de bataille, la tradition exige de faire bloc, quitte à périr ensemble plutôt que de choisir l'abandon.

3. Philosophie Existentielle : Le Devoir Sacré de Fidélité et d'Assistance

Au-delà de sa géométrie, la lettre Co est le véhicule d'une profonde morale sociale, illustrée par les récits pastoraux de la tradition orale :
• La revalorisation du courage face à la fuite : La lettre fait écho à l'histoire des trois jeunes bergers sahéliens confrontés à la morsure d'un serpent mortel. Face à la panique qui pousse au repli, la philosophie du Coro oppose le courage moral : refuser de fuir, neutraliser la menace (le serpent) et rassurer celui qui est tombé pour maintenir sa flamme de vie.
• La force de l'action collective : Le récit souligne l'impuissance de l'homme isolé. Un seul homme ne peut porter le poids d'un corps inerte ; c'est en unissant les forces, et en ramenant le fuyard à sa responsabilité, que la logistique du sauvetage réussit.
• L'injonction absolue de fidélité : En traçant la lettre Co, le BI-H impose un rappel éthique constant à l'écrivain et au locuteur : un ami, un collègue ou un compagnon ne doit jamais être abandonné, qu'il soit vivant ou mort, et quelle que soit la gravité de la situation. C'est un pacte visuel de solidarité humaine absolue qui lie les membres de la communauté.



Gno / nyo / ɲo

fiche technique: la lettre «Gno»

1. Genèse visuelle et architecture géométrique

La lettre Gno est structurée à partir de quatre traits issus de la déconstruction de la lettre originale O (|). Son tracé régulateur forme un glyphe stable et ancré qui s'apparente à la lettre latine U renversée, agrémentée d'un empattement à sa base.

+---+

| |

-

• L'arche supérieure (La fermeture haute) : Deux traits verticaux identiques sont disposés en parallèle. Ils sont reliés et scellés à leur sommet par un troisième trait, orienté horizontalement (-). Cette configuration crée une voûte fermée vers le haut, symbolisant la protection, le toit et la couronne.
• L'ancrage au sol (Le trait de base) : Le quatrième et dernier trait est un segment horizontal court (-), positionné précisément au pied du second montant vertical (à droite). Cet élément asymétrique stabilise le glyphe et marque sa fin de course.
• Évolution graphique : Conçu à l'origine de manière figurative pour représenter les contours du visage de la femme guerrière légendaire, le glyphe a été géométrisé et épuré. Il conserve dans sa puissance structurelle l'autorité et le port altier d'un casque ou d'une coiffe de commandement.

2. Symbolisme culturel et patrimonial

La lettre Gno est l'initiale de Gna Beero (la « Grande Mère » ou « Mamy »), titre de respect et d'affection accordé à la mythique reine et guerrière Gandaberi.
• Le monument de la mémoire nigérienne : Inscrire Gno comme l'ultime consonne de l'alphabet BI-H est un acte de préservation patrimoniale majeur. Gandaberi n'est pas seulement un personnage du passé, elle est la fondatrice de l'un des villages historiques les plus célèbres du Niger, qui porte fièrement son nom jusqu'à aujourd'hui : le village de Ganda Beri.
• L'hommage au leadership féminin : Cette lettre matérialise l'héritage d'une femme d'exception dans l'histoire sahélienne. En associant son nom à l'écriture, le système BI-H immortalise son grand cœur, son autorité bienveillante et son rôle de pilier communautaire.

3. Philosophie existentielle

Clôturant le cycle des consonnes, la lettre Gno insuffle une philosophie du courage, de la droiture et du don de soi :
• L'éthique du non-recul et la bravoure : Gno incarne la fermeté face à l'adversité. À l'image de la guerrière Gandaberi, elle enseigne le refus de la soumission et la force de caractère. C'est une leçon de résilience, de rapidité et de vaillance face aux attaques ou aux obstacles de l'existence.
• Le sens du rassemblement et la générosité : Le leadership de Gna Beero reposait sur une générosité immense et un sens aigu de la collectivité. La philosophie de la lettre rappelle que la véritable force d'un leader réside dans sa capacité à protéger, nourrir et unifier son peuple sous une même identité, sans jamais laisser personne de côté.
• L'immortalité par l'héritage : En traçant la lettre Gno, chaque enfant et chaque locuteur ravive l'esprit de courage, de générosité et d'amour transmis par les ancêtres. L'écriture devient le véhicule d'un

idéal de vie : bâtir des œuvres durables et laisser derrière soi une empreinte ineffaçable pour les générations futures.



Warra

Fiche Technique : Voyelle de base « Warra » (-)

1. Genèse Visuelle et Architecture Géométrique

La voyelle Warra (-) constitue la clé de voûte du système vocalique de l'alphabet bI-H. Sa structure introduit une rupture géométrique fondamentale avec le corps des consonnes :

• L'orientation de la lettre mère : Le tracé est directement issu du segment vertical de la lettre mère [|], mais il subit une rotation complète à 90 degrés pour devenir un trait horizontal rigoureux (-).

• La matrice des dix voyelles : Le Warra est la voyelle de base absolue du système. C'est à partir de cette unique ligne horizontale (-) que se déploient, s'articulent et se transforment les dix autres voyelles de l'alphabet, selon les variations de sa position et ses extensions graphiques.

2. Symbolisme Culturel et Patrimonial

Le nom du glyphe provient du vocabulaire technique architectural traditionnel du Sahel : le Warra signifie littéralement la « poutre » ou la « barre d'appui » en langue Zarma.

• L'ingénierie de la case sahélienne : Dans la construction traditionnelle, les consonnes de l'alphabet bI-H occupent la fonction des Ganji (les grands piliers ou fourches de bois verticaux plantés dans le sol). Le Warra (-) représente la lourde poutre horizontale en bois que l'on vient poser et caler au sommet des piliers.

• L'équilibre architectural de la parole : Sans le Ganji (pilier), la poutre s'effondre ; sans le Warra (poutre), le toit ne peut exister. Dans la théorie linguistique du bI-H, les voyelles horizontales lient, équilibrent et stabilisent les consonnes verticales pour former un édifice graphique et phonétique indestructible : le mot.

3. Philosophie Existentielle : La Complémentarité, l'Entraide et le Partage

Sur le plan philosophique, la voyelle Warra dépasse sa fonction grammaticale pour dicter une charte de vie sociale et humaine :

• La loi de la construction plurielle : Le Warra rappelle qu'une maison, une société ou une œuvre ne se bâtit jamais seule ni d'un seul bloc. Elle exige la rencontre et l'assemblage de forces différentes (le pilier et la poutre) travaillant ensemble pour un même but.

• Le manifeste de la complémentarité : L'interaction entre la consonne (Ganji) et la voyelle (Warra) est l'incarnation graphique de la solidarité. Elle enseigne aux scripteurs que les êtres humains sont interdépendants.

• L'injonction à l'assistance et au partage : En écrivant le Warra, chaque utilisateur se rappelle le devoir de soutien et d'assistance mutuelle. Tout comme la poutre soutient le bâtiment et répartit les charges,

les membres d'une communauté doivent se porter secours, partager les fardeaux et s'épauler face aux épreuves de l'existence.
Cette fiche met magnifiquement en lumière la philosophie de la construction et de l'entraide propre au Warra.



Korbay / Korfo

Fiche Technique : Voyelle muette « Korbay » ou « Korfo » (°)

1. Genèse Visuelle et Architecture Géométrique

La voyelle muette Korbay (°) introduit une innovation micrométrique et une géométrie de la courbure totale dans le système vocalique bI-H :

• La courbure absolue à 100% : Le tracé est obtenu en prenant le segment rectiligne de la voyelle mère (Warra) et en lui appliquant une torsion circulaire parfaite à 100%.

• Le minimalisme structurel : Cette courbure complète est réduite à sa forme minimale pour donner naissance à un petit cercle parfait (°), un repère discret mais techniquement puissant.

2. Symbolisme Culturel et Patrimonial

L'appellation et l'usage de ce glyphe sont directement inspirés des techniques de ligature et d'assemblage de la charpente sahélienne traditionnelle. En langue Zarma, cette clé porte deux noms complémentaires : Korbay (le cercle) et Korfo (la corde).

• L'ingénierie des poutrelles et des attaches : Dans l’analogie architecturale du bI-H, si les consonnes sont les grands piliers (Ganji) et les voyelles de base sont les lourdes poutres (Warra), le Korbay (°) occupe la fonction cruciale des poutrelles et des cordes d'attache.

• Le nœud de raccordement : Au village, la corde (Korfo) est l'élément flexible indispensable pour lier solidement les poutres transversales au sommet des fourches en bois. Le glyphe fige graphiquement ce nœud circulaire qui empêche la structure de vaciller.

3. Philosophie Existentielle : Le Soutien, la Nécessité et la Valeur des Petites Choses

Sur le plan linguistique et moral, la voyelle muette véhicule une puissante philosophie sur l'utilité, la modestie et l'interdépendance des rôles :

• L'ingénierie de la double fonction : Le système bI-H confère au Korbay deux missions techniques indispensables : la liaison (marquer l'absence de voyelle pour lier deux consonnes) et la gémination (indiquer le doublement du son). Certaines voyelles-poutres sont assez fortes pour tenir seules sur les consonnes-piliers, mais d'autres exigent l'intervention immédiate de cette attache pour accomplir leur rôle phonétique.

• La philosophie du soutien : Le rôle existentiel majeur du Korbay est le soutien. Il enseigne que la force brute d'un pilier ou l'envergure d'une poutre ne suffisent pas à faire tenir un édifice : il faut un lien pour les unir.

• L'utilité des humbles (Être petit mais indispensable) : Le message moral gravé dans cette lettre est une leçon de sagesse inestimable pour la société : « On peut être petit avec moins de rôles, mais toujours nécessaire. » Bien qu'elle soit visuellement la plus petite de l'alphabet, la voyelle muette est

constamment sollicitée, prouvant que la valeur d'un individu ou d'un outil ne dépend pas de sa taille ou de son prestige, mais de sa capacité à soutenir et à lier les autres.

CONCLUSION GÉNÉRALE

CONCLUSION GÉNÉRALE : LE LIVRE DE L'AVENIR SAHÉLIEN

L’Alphabet Universel Biiriize Hanney (BI-H) ne se limite pas à une simple transcription phonétique des langues africaines ; il s'établit comme un véritable traité d’éthique, d’ingénierie et de souveraineté culturelle. À travers la complétude de ses 24 signes, ce système d'écriture fusionne intimement la géométrie pure, le patrimoine matériel du Sahel et une philosophie existentielle profonde.

En parcourant cette matrice, l'apprenant ne se contente pas d'apprendre à lire ou à écrire : il réactive une mémoire collective millénaire. Chaque tracé devient une leçon de vie. De la droiture initiale de l’Homme debout (**O**), à la sacralisation du labeur de la terre (**Bo**), en passant par les symboles vitaux du puits (**Do**), de l'habitat (**Fo**), du rythme social (**Go**) et des forces de la nature (**Ho**), l'écriture BI-H érige un monument graphique à la civilisation africaine.

Les lettres stratégiques de secours (**Ko**), de complémentarité sociale (**Lo**), de maîtrise éthique de la parole (**Mo**) et de prévoyance économique (**No**) préparent l'esprit à la résilience collective face aux crises. L'hommage rendu aux figures humbles ou courageuses de notre patrimoine, à l'image du *Pompormay* (**Po**), du chameau (**Yo**), du *Zollo* (**Zo**) et du code d'honneur des guerriers (**Jo**, **Sho**, **Co**), ancre le système dans une éthique de fidélité et d'assistance mutuelle. Enfin, l'introduction de l'autorité protectrice (**Gno**) et l'équilibre architectural parfait né de l'union des consonnes-piliers (*Ganji*) et des voyelles-poutres (**Warra**, **Korbay**) rappellent que la cohésion est la clé de voûte de toute civilisation durable.

Le système BI-H prouve ainsi que la linguistique est le bouclier premier de l'identité. En redonnant aux communautés sahéliennes un outil d'écriture moderne issu de leur propre génie et de leur environnement, cet alphabet s'impose comme la boussole d'une renaissance intellectuelle et scientifique, unissant harmonieusement l'authenticité de l'héritage et l'exigence du progrès moderne.



Peut-on concevoir le développement d'une société sans l'autonomie de son écriture ? À l'ère du XXIe siècle, l'Alphabet Universel Biiriize Hanney (BI-H) apporte une réponse scientifique et souveraine à la préservation des langues et des cultures du Sahel. Épurée à partir d'une ligne originelle unique, cette écriture endogène de vingt-quatre signes ne se contente pas de retransmettre les sons de nos terroirs : elle structure la pensée.

Ce manuel officiel dévoile l'ingénierie cachée derrière chaque caractère. De l'Homme debout au travail de la terre, de la sacralisation de la source d'eau à l'éthique de la parole et de la protection collective, le système BI-H transforme chaque tracé en une profonde leçon de vie. Un ouvrage indispensable pour les chercheurs, les enseignants et les nouvelles générations désireuses d'entrer de plain-pied dans la renaissance linguistique africaine.

L'auteur :

Le **Dr Ibrahim Guero M.** est un idéologue théoricien, écrivain politique et linguiste renommé. Créateur et développeur de l'Alphabet Universel Biiriize Hanney (BI-H), ses travaux de recherche en critique linguistique comparée et en documentation du patrimoine mondial ouvrent des voies inédites pour l'émancipation scientifique et culturelle du continent africain.

Édition du Laboratoire de Recherche en Sciences du Langage

Université Privée Entente Internationale — Niamey, Niger